

Septembre 2006



منظمة الأغذية
والزراعة
للأمم المتحدة

联合国
粮食及
农业组织

Food
and
Agriculture
Organization
of
the
United
Nations

Organisation
des
Nations
Unies
pour
l'alimentation
et
l'agriculture

Organización
de las
Naciones
Unidas
para la
Agricultura
y la
Alimentación

F

COMITÉ DE LUTTE CONTRE LE CRIQUET PÈLERIN

Trente-huitième Session

Rome, 11-15 Septembre 2006

SITUATION ACRIDIENNE (DÉCEMBRE 2004 À AOÛT 2006) ET PRÉVISIONS JUSQU'EN DÉCEMBRE 2006 (Point 4 de l'ordre du jour provisoire)

NB. Le présent document a été établi sur la base des informations reçues par le Service d'information de la FAO sur le criquet pèlerin jusqu'au 30 juin 2006. Une mise à jour de la situation et des prévisions sera effectuée pendant la session.

1. SITUATION GENERALE

La fin de 2004 a vu le commencement du déclin de la recrudescence acridienne dans la région occidentale sous l'effet des opérations de lutte intensive et faute de conditions météorologiques et écologiques favorables en Afrique du Nord-Ouest. Il n'y a donc pas eu de formation d'essaims au printemps de 2005 au Maroc et en Algérie, ni d'invasion dans le Sahel pendant l'été. Plusieurs essaims du circuit Sud ont traversé la partie méridionale du Sahel en direction de l'est au printemps de 2005 et se sont reproduits de part et d'autre de la frontière soudano-tchadienne au cours de l'été. Dans la région centrale, des opérations de lutte ont été menées contre des essaims ayant envahi le Nord-Ouest de l'Égypte et atteint les plaines côtières de la mer Rouge à la fin de 2004 et au début de 2005. Des essaims du circuit Sud et leur descendance ont également été traités dans l'Ouest du Soudan et en Éthiopie pendant l'été de 2005. À l'automne, la recrudescence avait pris fin dans les deux régions. Plus d'un million d'hectares avaient été traités en décembre 2004 et moins de 800 000 l'ont été en 2005, contre plus de 11 millions entre octobre 2003 et novembre 2004. En Asie du Sud-Ouest, une petite résurgence s'est développée au cours de l'été 2005 le long de la frontière indo-pakistanaise. Quelque 18 000 hectares ont été traités par des équipes terrestres en Inde et au Pakistan et la situation était rentrée dans l'ordre à la fin de l'année. Pour l'instant en 2006, la situation est restée calme dans toutes les régions et seules des opérations de lutte limitées ont été entreprises en Algérie.

2. REGION OCCIDENTALE

2.1. Reproduction printanière en Afrique du Nord-Ouest

Le froid inhabituel de l'hiver 2004-2005 dans le Maghreb a empêché les essaims immatures venus du Sahel à l'automne d'arriver à maturité ou de migrer vers d'autres régions. Au Maroc et en Algérie, les équipes de lutte ont donc bénéficié de près de six mois pour procéder à des opérations de pulvérisation avant que les températures ne commencent à augmenter, en mars. De décembre 2004 à mars 2005, le Maroc a traité 459 888 hectares et l'Algérie 1 013 153 hectares. Des traitements ont également été effectués en Mauritanie (59 987 hectares), en Libye (5 560 hectares), au Niger (2 535 hectares), en Tunisie (990 hectares) et au Cap-Vert (530 hectares), principalement contre des populations résiduelles. Par conséquent, il ne subsistait guère d'infestations au début du printemps 2005 et la reproduction qui a suivi au Maroc et en Algérie a été extrêmement limitée en raison des faibles précipitations tombées le long du versant sud des montagnes de l'Atlas. Il n'y a donc pas eu d'augmentation significative des effectifs acridiens au printemps ni d'invasion dans le Sahel durant l'été 2005. La recrudescence était manifestement terminée.

2.2. Migration du circuit Sud

Des essaims de première génération formés tardivement associés à des essaims moins nombreux de deuxième génération se sont déplacés vers l'Ouest dans le Sahel en décembre 2004. Par la suite, ils ont de nouveau envahi la partie septentrionale du Sénégal et survolé la Gambie en direction du sud pour atteindre la Guinée-Bissau et la Guinée en janvier 2005. Les essaims immatures ont hiverné sur les hauts-plateaux du centre de la Guinée. Des opérations de lutte contre les essaims ont été réalisées au Sénégal (62 815 hectares), en Gambie (14 422 hectares), en Guinée-Bissau (7 368 hectares) et en Guinée (24 350 hectares) de décembre 2004 à mars 2005. En avril et mai 2005, les essaims immatures ayant survécu ont traversé la partie méridionale du Sahel en direction de l'Est: partis du sud du Mali, ils ont survolé le Burkina Faso, le sud du Niger, le nord du Nigeria, le nord du Cameroun et le centre du Tchad et ont fini par atteindre la partie orientale du Tchad et le Soudan occidental, où ils sont arrivés à maturité et ont pondu fin mai et début juin. Les essaims se sont déplacés trop rapidement pour pouvoir être traités.

2.3. Reproduction estivale 2005 dans le Sahel

L'arrivée précoce de pluies a permis la reproduction à petite échelle d'ailés solitaires et *transiens* dans la région de Tanout, dans le centre du Niger, et 1 471 hectares ont dû être traités en mai et juin. Des essaims du circuit Sud ayant pondu au Tchad, de petites bandes larvaires en nombre limité se sont constituées en juin et juillet, principalement dans le centre et l'est du pays où 5 592 hectares ont été traités. Malgré des précipitations exceptionnellement abondantes pendant l'été dans le Sahel, les effectifs de criquets solitaires sont restés faibles et n'ont que modérément augmenté à la suite de la reproduction limitée dans l'ouest et le nord-ouest de la Mauritanie, le nord du Niger et dans le Sahara algérien, de septembre à novembre. Des opérations de lutte ne furent nécessaires qu'en Algérie où 8 510 hectares ont été traités de juin à novembre.

2.4. Reproduction automno-hivernale 2005

Une reproduction à petite échelle s'est poursuivie dans l'ouest de la Mauritanie et le sud de l'Algérie car les conditions écologiques sont restées favorables plus longtemps que d'habitude. Des opérations de lutte terrestre ont été effectuées dans ces deux pays (1 001 hectares en Mauritanie et 425 hectares en Algérie) contre des larves et des ailés solitaires et quelques *transiens* en décembre.

2.5. Situation en 2006

En 2006, les effectifs acridiens sont restés faibles et peu significatifs dans la région avec de petites infestations d'ailés solitaires dans le nord de la Mauritanie, au Mali et au Niger ainsi qu'au Sahara algérien. Bien qu'une reproduction limitée ait été observée dans certaines de ces zones, les effectifs acridiens n'ont pas augmenté de manière significative.

3. REGION CENTRALE

3.1. Reproduction hivernale 2004-2005

Les essaims immatures ayant envahi l'Égypte et qui ne furent pas traités en novembre ont fini par atteindre la frontière égypto-soudanaise à proximité de la côte de la mer Rouge, où ils se sont concentrés, sont arrivés à maturité et ont pondu en décembre. Des équipes terrestres ont traité de petites bandes larvaires et des essaims qui s'étaient formés en février et mars 2005 au Soudan (7 461 hectares) et en Égypte (1 795 hectares). Quelques essaims ont traversé la mer Rouge en avril et ont pondu dans les plaines côtières du centre de l'Arabie saoudite. Les petites bandes larvaires qui sont apparues ont été traitées en mai et juin 2005 (5 755 hectares).

3.2. Invasion venant de l'Afrique de l'Ouest

Plusieurs essaims immatures, associés à la migration du circuit Sud et venant de la partie orientale du Tchad, sont arrivés dans la province du Darfour, dans l'ouest du Soudan, fin mai et début juin 2005. Ces essaims s'étaient formés l'automne précédent dans le Sahel occidental et avaient hiverné dans les hauts-plateaux de la Guinée. La plupart des essaims sont restés dans le Darfour où ils sont rapidement arrivés à maturité et ont pondu, mais quelques uns ont continué vers l'Est, traversant le centre du Soudan et atteint les hauts-plateaux éthiopiens des provinces du Tigré et d'Amhara à la mi-juin. Des bandes larvaires ont commencé à se former fin juin dans le Darfour, où les opérations de prospection et de lutte ne furent possibles que dans les zones relativement sûres contrôlées par le Gouvernement pendant l'été. Le Soudan a pu traiter 14 174 hectares de juillet à septembre, et l'Éthiopie 264 hectares de juin à août. Bien que les équipes de prospection et de lutte n'aient eu accès qu'à des superficies limitées du Soudan occidental, seul un essaim en formation a été signalé en novembre dans le Darfour. Cela suggère que l'invasion par les essaims du circuit Sud et la reproduction qui a suivi ont été relativement peu importantes et circonscrites à une zone peu étendue. Il n'y a guère eu de reproduction ailleurs dans les aires de reproduction estivale du Soudan en 2005. En Érythrée, des opérations de lutte terrestre ont concerné, sur la côte septentrionale de la mer Rouge, 20 135 hectares de groupes et de bandes larvaires issus d'une reproduction locale probablement sans rapport avec la recrudescence.

3.3. Reproduction hiverno-printanière 2005-2006

Seule une reproduction à petite échelle et très limitée a eu l'hiver sur les côtes de la mer Rouge, au Soudan, principalement dans le delta du Tokar, et sur les rives septentrionales de la mer Rouge, au Yémen. Aucune augmentation significative des effectifs acridiens n'a donc été constatée durant l'hiver ni au printemps 2006. La baisse des effectifs était amorcée en avril sur le littoral soudanais. Depuis, aucune présence acridienne n'a été signalée dans la région.

4. REGION ORIENTALE

L'Asie du Sud-Ouest n'a pas été touchée par la recrudescence de 2003-2005 et la situation est restée calme jusqu'à l'été 2005, marqué par d'abondantes pluies de mousson le long de la frontière indo-pakistanaise. Les pontes ont eu lieu en juillet, éclosions et grégarisation en août et des essaims ont commencé à se former en septembre. Une deuxième génération de reproduction a eu lieu: éclosion et formation de bandes sont intervenues en octobre et de nouveaux essaims se sont formés à la mi-novembre. À ce moment-là, végétation et sol se sont desséchés et les rares ailés et essaims ayant échappé aux traitements se sont déplacés en direction de l'Est vers New Delhi tandis que d'autres partaient vers l'Ouest vers la vallée de l'Indus, au Pakistan. Certains ailés ont atteint les aires de reproduction printanière du Balouchistan, dans l'ouest du Pakistan, à la mi-décembre. Vers la fin de l'année, la situation était à nouveau calme le long de la frontière indo-pakistanaise. Pendant la campagne, de septembre à décembre, l'Inde a traité 13 922 hectares et le Pakistan 4 847. Au cours du printemps 2006, il n'y a pas eu de développements significatifs dans l'ouest du Pakistan et l'est de l'Iran, les aires de reproduction printanière traditionnelles, en raison de précipitations insuffisantes. Cela confirme la réussite des traitements réalisés le long de la frontière indo-pakistanaise à la fin de 2005.

5. PREVISIONS JUSQU'EN DECEMBRE 2006

Les prévisions ont été établies sur la base des effectifs initiaux de populations de criquet pèlerin dans les aires de reproduction estivale du Sahel d'Afrique de l'Ouest et du Soudan, de l'intérieur du Yémen et le long de la frontière indo-pakistanaise, et de la répartition spatio-temporelle des précipitations prévue dans ces zones. Des prévisions saisonnières expérimentales des probabilités de pluie et des anomalies du régime de précipitations sont utilisées pour prévoir la pluviométrie des six prochains mois.

5.1. Reproduction estivale

Divers scénarios sont possibles: a) les pluies sont éparses et se terminent en septembre ou en octobre, si bien que seule une nouvelle génération d'acridiens voit le jour et que les effectifs n'augmentent pas sensiblement; b) les précipitations sont abondantes et largement réparties et durent jusqu'en octobre ou novembre, de sorte qu'apparaissent deux générations d'acridiens et que les effectifs augmentent considérablement; ou c) des pluies inhabituellement fortes tombent sur une ou plusieurs zones limitées permettant le maintien pendant plusieurs mois de conditions favorables à au moins deux générations de reproduction intense, déclenchant une résurgence à l'automne. Les prévisions saisonnières indiquent que les pluies estivales devraient être conformes à la normale dans la plupart des régions sauf en octobre dans le centre-nord du Sahel, près de la frontière entre le Mali, le Niger et l'Algérie, et dans l'ouest de la Mauritanie où elles pourraient être légèrement supérieures à la normale. Il est régulièrement annoncé que les pluies de mousson de cette année seront inférieures à la normale pendant l'été le long de la frontière indo-pakistanaise. Fin juin, seuls de faibles effectifs de criquets avaient été signalés dans certaines régions du Niger et du centre de l'Algérie. Par conséquent, on s'attend à ce que la reproduction estivale soit de faible ampleur et on estime à faible la probabilité que des infestations significatives se produisent dans l'une quelconque des régions considérées.

5.2. Reproduction automno-hivernale

Les prévisions relatives à la reproduction pendant l'automne et l'hiver dépendent de la situation dans les aires de reproduction estivale. Si deux nouvelles générations de reproduction ont lieu et que les effectifs augmentent de manière significative, les criquets seront plus nombreux à profiter d'éventuelles précipitations tombant dans les aires de reproduction hivernale traditionnelles, c'est-à-dire dans le nord-ouest et le nord de la Mauritanie, et dans les plaines côtières situées le long des deux rives de la mer Rouge. Il est encore trop tôt pour déterminer précisément quand et dans quelles proportions se fera la reproduction au cours du dernier trimestre de 2006.